

Lutte de classe

Le PT de Charybde en Scylla

Quel est le contexte et la dimension de l'annonce de Schivardi et Gluckstein de liquider le PT pour créer un nouveau parti « *très ouvert* » ?

Cet article est la suite de celui d'hier. Il a été écrit avant que je prenne connaissance des derniers développements au sein du PT.

Vous n'avez pas oublié que la candidature de Schivardi était « *apolitique* », c'est lui-même qui ne cesse de le répéter. Quel rapport direz-vous avec l'annonce de la création d'un nouveau parti ? C'est pour le moins paradoxal ? Pas vraiment. Vous ne voyez pas ? Je vais vous aider : c'est un aveu, car tous ceux qui se disent apolitiques bectent en réalité à tous les râteliers et en premier lieu à celui des institutions de la Ve République.

C'est dans l'air du temps et c'est particulièrement significatif du désarroi qui mine l'avant-garde du prolétariat, totalement désemparé et pour ainsi dire paralysée face à une situation sociale et politique qu'elle demeure incapable de traduire en terme d'orientation politique. A partir de là, toutes les dérives et compromissions avec la bourgeoisie sont possibles.

Les idées dominantes étant celles de la classe dominante, donc celles de la bourgeoisie, celle-ci s'emploie ingénieusement et par tous les moyens à sa disposition à distiller quotidiennement l'idée que le clivage entre les classes serait dépassé et que l'intérêt commun ou général s'imposerait désormais. Cela se traduit par les élans ultra nationalistes auxquels nous avons assisté ces derniers temps, de Le Pen à Schivardi, en passant par Sarkozy et Royal, pour ce qui concerne Schivardi particulièrement, au nom de la lutte contre l'UE, de la défense de la souveraineté de la nation et de la démocratie bourgeoise au nom de la défense des services publics, des 36 000 communes, etc.

En fait, les uns et les autres entonnent le même refrain, qui au nom de la mondialisation incontournable, qui au nom de l'UE, qui au nom de la défense de la nation, tous ces discours ont le même fond en commun : le corporatisme, l'union nationale. Eh oui, lorsque dans le comité de soutien de Schivardi l'on trouve des élus de tous les partis de droite comme de « gauche », il réalise à lui seul une forme d'union nationale, qu'on le veuille ou non, je n'invente rien, je me borne à constater les faits c'est tout.

Souvenez-vous de la démarche de Schivardi au début de 2004 en direction des nationalistes de sa région, ou pensez au soutien que viennent de lui accorder des nationalistes de l'île de la Réunion (voir dans le site de Schivardi), et mêlez-y sa démarche qui consiste à s'entourer d'élus de tous bords politiques, vous vous rendrez compte qu'il ne se donne même plus la peine de camoufler la collaboration de classes à laquelle ils se livrent, il refuse toute étiquette politique pour pouvoir ensuite ratisser le plus largement possible, au-delà du clivage des classes sociales en présence, d'ailleurs Schivardi a déjà annoncé la couleur en disant que son parti sera "très ouvert", c'est suffisamment explicite, il suffit de regarder en arrière et de se pencher sur sa démarche depuis 2002 pour comprendre de quoi il s'agit.

Au lieu d'engager résolument le combat classe contre classe contre le capitalisme, Gluckstein et le PT capitulent une nouvelle fois en rase campagne, voilà ce que signifie cette annonce, c'est un signe très clair adressé à leurs amis "élus républicains" de tous les partis de l'UMP au PCF : voyez jusqu'où nous sommes prêts à aller pour vous contenter et vous associer à notre démarche politique...

Vous savez tous que la rupture avec l'UE constitue l'axe central de la ligne politique du PT. Ils prétendent que ce serait la seule voie, la seule tactique valable pour combattre les effets dévastateurs de la pérennité du capitalisme, qu'ils se gardent bien de remettre en cause, sinon ils ne pourraient pas y associer des élus de l'UMP. J'ai l'audace de prétendre qu'il existe une autre voie conforme aux intérêts du prolétariat.

J'ai peut-être un début d'explication du côté des dirigeants du PT qui sont très dogmatiques, mais elle est à prendre au conditionnel.

Vous vous souvenez peut-être que Lénine s'était associé ponctuellement à la bourgeoisie russe contre le tsar Nicolas II, au moment où celui-ci voulait modifier les institutions, mais à cette époque là, à la différence de la France de 2007, en Russie, la bourgeoisie n'avait jamais accédé au pouvoir, son développement et celui du capitalisme, donc du prolétariat, était entravé par la politique autocratique du régime, d'autre part au cours des mois et des années qui ont suivi la révolution d'octobre en 1917, certains éléments de la bourgeoisie convaincus qu'il était dorénavant devenu improbable de pouvoir inverser le cours des choses, ont déposé les armes et accepté leur défaite en se rangeant bon gré mal grés derrière le pouvoir des bolcheviks. Je ne suis pas dans les coulisses du PT pour entendre tout ce qui se dit, mais cela m'étonnerait fort qu'ils n'aient pas repris cet argument pour justifier leur comportement vis-à-vis des élus de l'UMP et de l'UDF.

Il est très facile de démonter cette argumentation.

D'une part, il est totalement impensable qu'une partie de la bourgeoisie imaginerait un seul instant revenir à la situation antérieure à l'existence de l'Union européenne, elle sait très bien que c'est impossible et que cela précipiterait sa perte, encore moins qu'elle envisagerait de capituler sans combat devant le prolétariat, on ne voit pas très bien ce qui la forcerait à adopter cette position.

D'autre part, la bourgeoisie est au pouvoir en France depuis plus de deux siècles contrairement à la Russie de 1917, et elle n'a pas l'intention de le céder, ce qui n'empêchera pas certains capitalistes d'être conduits à la ruine du fait de leur incapacité à s'adapter aux normes du capitalisme mondial dictées par l'impérialisme américain, mais de là à en faire des défenseurs de la démocratie ou des révolutionnaires, à les prendre comme modèle et à s'appuyer sur eux pour construire un parti ouvrier, il ne faut pas exagérer.

De plus, Lénine ne s'est jamais associé durablement avec la bourgeoisie russe avant la prise du pouvoir, cela n'avait duré que le temps d'une campagne très brève de quelques mois à l'issue de laquelle Nicolas II avait été obligé de capituler. Le cadre de leur collaboration était bien circonscrit et limité à un objectif ponctuel, donc délimité dans le temps, cela n'avait absolument rien à voir avec le comité pour la reconquête de la démocratie mis en place depuis des années par le PT qui a acquis un caractère permanent et dont l'objectif n'a pas un caractère particulier mais général, et qui plus est, il ne pourra être atteint que dans un délai indéterminé. On comprend dès lors que la démarche du PT peut être comparée à celle de Lénine en se forçant un peu, mais qu'elle en constitue une caricature ou plutôt l'antithèse. Lénine ajoutait qu'il concernait évidemment son entière liberté de mouvement et de parole, et que son objectif n'était pas de porter la bourgeoisie au pouvoir, mais de renverser le tsar et de prendre le pouvoir. En comparaison avec le PT, Lénine n'a jamais transigé sur le programme de la révolution prolétarienne, alors que le PT l'a abandonné.

Revenons à la politique du PT.

Vous entendez dire régulièrement que l'UE ne pourrait pas exister sans le « *tandem franco-allemand* », que c'est la « *locomotive* » de l'Union européenne, etc. Partant de ce constat, pour mettre à bas l'UE, il suffirait donc de mettre à bas l'un ou l'autre des régimes en place en France ou en Allemagne, nous sommes bien d'accord. Alors pourquoi ne pas commencer par-là ? Pourquoi refusez obstinément de regarder la réalité en face et d'en tenir compte ? Si les masses populaires n'ont pas un engouement particulier pour l'UE, nous sommes bien forcés de constater que pour elles, elle demeure un gage de stabilité et de paix, même si c'est faux, vous ne trouverez pas un travailleur pour vous dire le contraire. Par ailleurs, pas un travailleur ne sera foutu de vous expliquer de quelles manières les institutions européennes fonctionnent, nous sommes bien toujours d'accord. Je n'invente rien. Le PT n'a pas arrêté de dire après le 29 mai 2005 que le prolétariat avait rejeté le projet de traité constitutionnel européen, or c'était faux dans la mesure où peut-être seulement un travailleur sur mille aurait été capable de lire le texte qui leur était proposé et de prendre position en connaissance de cause, nous le savons pertinemment, ce qui n'a pas empêché le PT de rejeter cet argument pour pouvoir justifier ensuite son refus de reconnaître la défaite de Chirac et ne pas déstabiliser davantage les institutions de la Ve République, on comprend mieux pourquoi maintenant, comme l'on dit, il n'y a pas de fumée sans feu.

Par contre, les travailleurs connaissent très bien le fonctionnement des institutions de la Ve République, ils savent pertinemment qui rédige et vote les lois, qui signe les traités avec l'UE et d'autres institutions internationales. Partant de ce constat très simple à établir, et sachant que la Constitution de la Ve République est le pilier de l'ensemble des institutions, qu'elle légitime et qu'elle est la garante de la propriété privée des moyens de production et des rapports sociaux d'exploitation, que toutes les lois et directives européennes retranscrites dans le droit français trouvent leur origine au sein même de la Constitution de la Ve République, je me dis qu'à elle seule elle concentre la totalité du pouvoir politique et économique de la bourgeoisie. Dès lors, quelle que soit la revendication économique, sociale ou politique avancée par le prolétariat, elle pose directement la question de la légitimité de la Constitution, de sa remise en cause comme un obstacle à leur satisfaction, le combat pour l'abolition de la Constitution permet de poser directement la question politique du pouvoir. Mieux encore, puisque la satisfaction de l'ensemble des revendications est conditionnée par la remise en cause de la Constitution derrière laquelle se cachent le pouvoir économique et politique de la bourgeoisie, il est possible de réaliser l'unité du mouvement ouvrier et de concentrer sa mobilisation sur cette question là, au lieu de le diviser, de l'éparpiller ou de le diriger vers différents objectifs intermédiaires et de l'affaiblir. Si vous retirez la Constitution, vous faites disparaître l'ensemble des institutions, l'ensemble des lois et des traités deviennent caducs du jour au lendemain, le patronat ne peut plus se prévaloir du droit à l'exploitation en l'invoquant, c'est l'ensemble du régime qui saute.

Vous comprenez pourquoi aucun parti se réclamant du mouvement ouvrier n'entend combattre pour son abolition et faire de ce combat l'axe central de sa politique. Vous pouvez rompre avec l'UE et conserver la Constitution de la Ve République, le capitalisme, par contre l'inverse est impossible : l'ouverture d'une crise révolutionnaire en France qui aboutirait à la prise du pouvoir par le prolétariat et à l'abolition de la Constitution constituerait un formidable appel d'air à tous les peuples en Europe (et dans le monde) à se dresser pour renverser leur propre bourgeoisie pour en finir avec le capitalisme et avancer sur la voie du socialisme, cela ne fait aucun doute. Ce n'est pas ce que propose Schivardi et le PT chacun l'aura parfaitement compris.

Je vais vous expliquer brièvement sous un autre angle pourquoi l'annonce de Schivardi et Gluckstein est de nature opportuniste.

Si vous avez lu les articles qui figurent dans le site, dans le dossier consacré « au vieux monde », vous avez pris conscience de la gigantesque machine de guerre qu'a mis au point l'impérialisme à l'échelle mondiale pour asseoir son pouvoir. Vous avez constaté qu'il ne reculait devant aucun obstacle pour parvenir à ses fins : organisation de génocides, de guerres civiles, de guerres tout court entre les peuples, de famine et d'extermination de peuples entiers, organisation de coups d'Etat sanglants, soutien aux régimes militaires et dictatoriaux, organisation de la corruption des médias et des milieux intellectuels, utilisation de tous les moyens militaires et financiers à sa disposition pour organiser la chute de gouvernements, etc. Face à cette formidable organisation de la bourgeoisie, pensez-vous un seul instant qu'elle s'est donnée tout ce mal pour accepter un jour de céder le pouvoir au prolétariat sans avoir recours à la force, à la pire répression, à l'emprisonnement, à la torture et aux assassinats des dirigeants du mouvement ouvrier, à la guerre civile ? Pensez-vous qu'elle déposera les armes sans combattre féroce pour défendre ses privilèges ? Poser la question, c'est y répondre. Dans ces conditions, comment peut-on imaginer un seul instant que le prolétariat parviendra à vaincre la bourgeoisie et à conserver le pouvoir sans avoir à sa tête un solide parti centralisé, discipliné, constitué de militants conscients des tâches à accomplir et notamment capable d'organiser la résistance armée du prolétariat ? C'était, cela demeure et cela sera impossible dans le futur. Entrevoyez-vous les raisons objectives pour lesquelles Lénine avait construit le parti bolchevik sur un modèle particulier ?

Eh oui, on en revient toujours à la même question, rien n'y a fait, les uns et les autres ont eu beau l'éviter, l'escamoter, prétendre qu'elle était dépassée ou inadaptée de nos jours ou vouloir la contourner, le PT nous démontre aujourd'hui qu'il n'a rien trouvé de mieux, et au lieu de rester fidèle ou plus exactement de se réapproprier les principes du léninisme qui avaient fait leurs preuves, ils ont préféré les abandonner, ils ont déposé les armes avant même le début des combats décisifs qui ne manqueront pas d'avoir lieu. Ce n'est pas une trahison, mais une capitulation.

Ceux qui comptaient à court terme sur une recomposition de l'avant-garde du mouvement ouvrier pour construire un parti révolutionnaire devront aller voir ailleurs et attendre encore un peu

malheureusement, quelque part c'est consternant et tragique pour le prolétariat à l'échelle mondiale. Cependant tout n'est peut-être pas perdu pour autant.

La seule perspective sérieuse qui pourrait s'offrir à nous à court terme, reposerait uniquement sur une éventuelle scission du courant communiste internationaliste du PT, si une partie importante de ses militants refusaient le diktat de leur direction et de se « *fondre* » dans le nouveau parti réformiste de Gluckstein et Schivardi pour créer leur propre organisation. A l'heure actuelle aucun élément en ma possession ne me permet de soutenir cette hypothèse, ce qui ne veut pas dire qu'il faille l'écartier définitivement. Si toutefois ce scénario se produisait sur la base d'une orientation politique révolutionnaire en renouant avec les principes du parti bolchevik et le programme de la révolution socialiste internationale, nous accueillerions cette nouvelle avec enthousiasme, tout en attendant d'en savoir davantage pour se prononcer.

Pour le moment gardons les pieds sur terre, le plus désolant, c'est de voir que de nombreux militants continuent de se faire des illusions, ils ne veulent pas comprendre que l'on a les moyens de construire un parti sur une ligne politique intransigeante et sans compromis avec le capitalisme et les appareils. Ils refusent obstinément de regarder les choses en face, pour eux lorsque 70 à 80% votent non le 29 mai 2005 dans de nombreux quartiers ouvriers et des villages à travers toute la France, cela ne veut rien dire, ils ne veulent pas en tenir compte, cela n'a aucune signification au-delà du 29 mai, alors que c'est tout le contraire, cela révèle que le prolétariat est prêt au combat, qu'il est au bout du rouleau, qu'il n'en peut plus, bien des événements l'ont confirmé depuis, les émeutes des banlieues, la mobilisation massive contre le CPE dans des conditions défavorables, 80 à 95 de grévistes chez Airbus...

Ces militants soumis aux pressions de la bourgeoisie passent leur temps à se lamenter, selon eux il serait impossible de capitaliser le ras le bol des masses populaires et de leur permettre d'exprimer leur colère, leur haine du régime, de les rassembler, de leur proposer quoi que ce soit et surtout de prendre conscience de la nécessité de poser la question politique du pouvoir, ils n'ont plus confiance dans les capacités du prolétariat à réaliser les tâches historiques qui sont les siennes, j'ai l'impression que finalement peu de choses les distinguent en fait de Gluckstein qui préfère s'en remettre aux élus au lieu d'en appeler à la mobilisation du prolétariat.

Pour revenir au PT et à Schivardi qui se présentent volontiers comme des gens au-dessus de tout soupçon, voulez-vous une autre preuve du double langage qu'ils tiennent en permanence et qui démontre de quelle manière ils manipulent et mentent délibérément aux militants ?

Vous savez qu'ils ne cessent de dire qu'ils n'acceptent aucun financement de l'Etat, que le PT ne vit que des cotisations de ses adhérents, de la vente de son journal, que le PT est un parti ouvrier indépendant, etc., mais si vous avez lu attentivement l'appel de Schivardi du 3 avril dernier, vous avez pu lire comme moi « *ces 300 000 euros ne peuvent être remboursés par l'Etat puisqu'ils ne relèvent pas du matériel de propagande officiel* », faisant référence aux affiches et professions de foi invalidées par la commission électorale et le Conseil d'Etat, or comment peuvent-ils parler de « *remboursement* » pour des gens qui refusent l'argent de l'Etat ? On a là la preuve qu'ils mentent comme ils respirent. On pourrait multiplier cet exemple à l'infini. Partant de là, tout est possible...

(A suivre)